

LE NUMÉRO 75 CENTIMES

Paris qui Chante

Revue Bi-Mensuelle

LITTÉRAIRE ✻ MUSICALE ✻ ILLUSTRÉE

OSCAR DUFRENNE, Directeur-Éditeur

1, Passage de l'Industrie. PARIS, (X^e)

LES CHANSONS DE MONTMARTRE

Numéro consacré aux Œuvres nouvelles des Chansonniers de la "LUNE ROUSSE"

Dominique Bonnaud

Georges Baltha

Lucien Boyer

Le compositeur interprète

Jacques Spark

Léon Michel

Le compositeur accompagnateur

Ad. Stanislas

Georges Merry

Le jeune chansonnier

Jean Boyer

Gaston Secrétan



Georges BALTHA
Directeur
de la "Lune Rousse"



Dominique BONNAUD
Directeur
de la "Lune Rousse"

LUCIEN BOYER

Gliché F. U. z.



L'Art d'être Belle

Votre chair est blanche et rose, son velouté est sans pareil, mais ne croyez-vous pas y ajouter un charme de plus et un très grand, en idéalisant votre visage d'un léger brouillard de poudre de riz ?

Si, n'est-ce pas, vous savez fort bien qu'un peu de poudre fine et légèrement teintée, vous donnera un agrément divin pour la lumière du jour et vous savez aussi que pour affronter la lumière des lustres étincelants du théâtre ou du dancing, la couleur ocre de votre poudre, donnera à vos traits un caractère délicat et charmant.

Mais ce que vous devez craindre par dessus tout, en adoptant une poudre, c'est la trahison de ces infectes choses, dont le nom et l'aspect sont souvent pareils aux bonnes et qui ne forment sur votre peau qu'un horrible masque plaqué et rigide, choisissez une poudre fine, adhérente ou parfumée, mais d'un parfum subtil, choisissez une poudre aux couleurs sans excès, qui ajoutera seulement à votre visage un quelque chose de gracieux.

Vous apprendrai-je du nouveau en vous disant l'effet merveilleux de cette légère pluie blanche dont vous saupoudrez votre corps aux formes élégantes au sortir d'un bain modérément parfumé ?

Non, n'est-ce pas : vous toutes, lectrices charmantes, connaissez la sensation unique de délassément et de bien-être que donne cette précaution délicate.

Pour cette poudre après le bain, comme pour celle destinée au visage, je ne saurai trop attirer votre attention sur l'intérêt qu'il y a à choisir une préparation soignée et salubre et non un composé chimique quelconque.

Quand aux sels dont vous aromatisez l'eau limpide où chaque matin vous venez chercher l'oubli des fatigues de la veille, choisissez-les aussi avec une extrême prudence, ces choses ne sont plus des coquetteries passagères, mais des utilités journalières.

Ces légers cristaux brillants que vous précipitez dans la tiédeur de votre eau et qui la troublent en la parfumant, sont destinés à fortifier et à assouplir vos chairs. Ils doivent pénétrer dans tous vos pores, les vivifier et les purifier.

C'est en quelque sorte une régénération que vous devez ressentir, quand, humide et frissonnante, vous vous enveloppez dans la chaude pèlerine d'éponge qui vous attend.

Je m'excuse, chères amies, si je ne vous parle tout d'abord du moins joli de ma mission, mais la beauté de votre corps et de vos traits, n'est-elle pas la première et la plus essentielle ?

Cependant, je vous entends, ou plutôt je vous vois, vous m'approuvez, mais d'un air anxieux, et avec une moue de dépit adorable, vous me faites observer, avec juste raison du reste, que si mes conseils sont bons, je devrais, pour le moins, vous dire où, en toute sécurité et sans soupçon aucun, vous pourrez trouver à acheter ces produits si délicats à choisir.

Dois-je vous le dire..... Vous en mourez d'envie... Eh bien ! voilà mon avis. Tant pis si l'on me trouve impartiale.

Le seul parfumeur chez qui vous puissiez acheter sans crainte et vos poudres et vos sels, est celui dont le délicieux petit magasin enjolive de sa note riche et bizarre le joyau de Paris : La rue de la Paix.

C'est ATKINSON, 2, rue de la Paix, 2.

Quant à vous conseiller un produit, ils sont tous très excellents, cependant, je crois que vous serez contentes de moi, si je vous dis prenez de préférence le parfum « INSOUCIANCE » qui est la plus exquise création que vous puissiez adopter.

Sur ce, en m'excusant de vous avoir tenu si longtemps, je m'arrête en vous souhaitant un gracieux bonjour, comme de très bonnes amies que nous sommes déjà.

FLEUR DES ANGES.



Paris qui Chante

REVUE

LITTÉRAIRE - MUSICALE - ILLUSTRÉE

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

1, Passage de l'Industrie, 1
PARIS (X^e)

OSCAR DUFRENNE

DIRECTEUR-ÉDITEUR

PIERRE CHAFFANGE, Rédacteur en Chef

ABONNEMENTS

	France et Colonies	Étranger
UN AN	18 fr.	20 fr.
SIX MOIS	9 fr.	10 fr.

L'abonnement est remboursé en primes

ECHOS ET NOUVELLES

1920

A l'occasion de la Nouvelle Année

Paris qui Chante

présente ses compliments à tous ses Lecteurs et leur adresse ses vœux de bonheur pour 1920.

Paris qui Chante vient d'entrer dans sa 18^e année. C'est maintenant un grand garçon. Comme le plus humble des mortels, il commença à chanter dès sa naissance. C'est le célèbre comique Polin qui lui servit de nounou et lui fit faire ses premiers pas. Depuis, le jeune périodique... a reçu l'éducation de plusieurs maîtres. Alors, connaissant sa valeur acquise, M. Dufrenne, le sympathique directeur du Concert Mayol et non moins sympathique éditeur de musique, lui ouvrit toutes grandes les portes de sa maison.

Notre jeune barde qui a le don de posséder toutes les voix, continue à se comporter bien et à bien se porter.

C'est grâce à vous, chers lecteurs, merci!

BRUXELLES. M. Fernand Rooman vient d'être nommé pour la Belgique et la Hollande agent général de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. Il occupait depuis longtemps ce poste avec M. Poizat, décédé. Il assumera donc seul la lourde tâche de représenter à la fois chez nos amis Belges et Luxembourgeois et en Hollande, la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs, la Société Dramatique et la Société des Gens de lettres. Depuis longtemps, la personnalité sympathique de M. Rooman s'est imposée partout, dans le monde littéraire autant que dans celui des théâtres. Nos auteurs et écrivains savent qu'il est un des plus ardents propagateurs de la culture française. Connaissant son dévouement, nous nous faisons un devoir de lui adresser ici le témoignage de notre sympathie.

PARIS-DANCING, magazine mondain, vient de paraître sous une magnifique couverture de René Max.



... « Comment admettre que la danse dont le nombre d'adeptes grossit de jour en jour, n'ait pas les honneurs d'une publication spéciale, au même titre que le théâtre, la mode et le sport? »

Oui, comment admettre cela?... Peut-être a-t-on craint que nos élégants Fox-trotteurs et nos sémitantes Tangolaises n'aient pas assez de temps pour lire! Car... leur temps est bien employé... Paris qui Chante salue son nouveau confrère et lui souhaite la plus cordiale bienvenue.

À PARIS, il n'est plus un seul bal qui ne se soit affublé du nom de Dancing. Ce mot est français tout comme sport, sketch, wagon, water... etc.

À NEW-YORK, une salle de danse va prochainement s'ouvrir. Savez-vous comment s'appellera ce Dancing?

Tout simplement: Bal Parisien.

Vraiment, ce n'est déjà pas si bête!

À U Concert Mayol, Son petit Frère, l'opérette d'André Barde, musique de Cuvillier, chantée par Audifred et toute la troupe, remporte un triomphe chaque soir. Cependant, la grande revue d'hiver, dont la date de la première représentation est fixée au 6 janvier, forcera cette excellente pièce à quitter l'affiche, en plein succès.

NOS primes annoncées seront envoyées à nos abonnés selon la note parue dans notre numéro du 1^{er} décembre.

N'oubliez pas, chers lecteurs parisiens, que l'abonnement d'un an à Paris qui Chante donne droit à deux fauteuils réservés (valeur 24 fr.) au Concert Mayol.

NOTRE CONCOURS (voir n° du 1^{er} décembre) est clos depuis le 31 décembre. Dans notre prochain numéro, nous donnerons la liste des lauréats. En raison du nombre de concurrents qui ont donné la réponse exacte, de nouveaux prix seront ajoutés à ceux annoncés. Les réponses sont classées par ordre de leur réception.

PIERRE CHAFFANGE.

Cadeaux à nos Abonnés

PRIMES

30 flacons de parfums de luxe Atkinson, offerts par la maison Atkinson, 2, rue de la Paix, parfumeur-fournisseur de la cour d'Angleterre.

Un lot de 150 tubes de la célèbre pâte dentifrice « Glycodont », offert par la maison Glycodont, faubourg Poissonnière, 59, Paris.

Un lot de 150 merveilleux savons dentifrices « Glycodont », offert par la maison Glycodont, faubourg Poissonnière, 59, Paris.

30 flacons de Suis-moi, le parfum captivant de « Le Buan », offert par la maison Le Buan, 48, rue Claude-Vellefaux, Paris.

Bons pour un rabais de 10 % sur une commande de vêtements sur mesure, offerts par la maison Karmel et Cie, tailleur, 20, boulevard Poissonnière.

Bons pour 100 cartes de visite, imprimerie Lang, Blanchong et Cie, 7, rue Rochechouart.

Importants lots de musique choisie, offerts par les principales maisons d'éditions de Paris, etc., etc.

VOILA UNE OCCASION ÉPATANTE!

Un Album de 80 pages

dont

60 pages de Musique

avec accompagnement de piano pour 3 francs, franco de port

Nous venons de réunir en recueils brochés et joliment présentés, un lot de numéros choisis de la superbe collection de Paris qui Chante, depuis sa fondation jusqu'à 1914.

Chaque recueil contient 50 chansons, ou monologues, scènes, etc., avec accompagnement de piano et la photographie des artistes créateurs des plus gros succès des concerts de Paris.

Nous engageons nos lecteurs à profiter de cette occasion sensationnelle.

Chaque recueil, net : 3 fr. franco de port. Pour les abonnés de Paris qui Chante, net 2 fr. 50 franco de port.

MAXIMA achète au MAXIMUM, Bijoux, Antiquités — 3, Rue Taitbout



Phot. Manuel.

Dominique BONNAUD

Comme chantait le bon poète Gabriel Montoya, au rebours de son ami et associé Baltha, se lança assez tard dans la carrière. Jusqu'à 28 ans il fit du journalisme et c'est à la vogue que ses articles, souvent écrits sous forme de chansons, obtenaient dans la France et dans l'Étranger qu'il dut d'être appelé en 1892 par Rodolphe Salis à grossir la phalange célèbre des chansonniers du Chat Noir. Les deux premières chansons qu'il y donna furent l'Expulsion d'Otéro et le Mariage du Sar Peladan... Depuis, Dominique Bonnaud chanta dans tous les cabarets vivants, dont beaucoup n'eurent qu'une existence éphémère: Chien Noir, Le Carillon (de Millanvoye), Le Théâtre de la Chanson (passage de l'Opéra), Le Violon, de Varney, dans les sous-sols du café Riche, lui-même disparu; Les Noctambules, La Boîte à musique, Trianon (direction Chauvin), La Guinguette fleurie, Le Grillon, le théâtre des Mathurins, que venaient d'ouvrir Tarride et Marguerite Deval, les Quat'Zarts, les Arts, Le Moulin de la Chanson, Le Tréteau de Tabarin, La Pie qui Chante, La Toile à Fursy... et les deux Lune-Rousse, celle du boulevard extérieur et celle, actuelle, de la rue Pigalle.

La Lune-Rousse est trop connue pour que nous insistions sur la prospérité de cet établissement dont on peut dire qu'il a fait le théâtre français de la chanson, comme aiment à l'appeler ses innombrables habitués.

Ses chansons sont non moins innombrables. Citons-en trois, entre mille, dont le succès est resté légendaire: Le Mariage démocratique, Les Mystères de Montparnasse, le populaire V'ia l'poilu, tirelire et les inoubliables Soirs de Gothas.

ADIEUX AU BAS DE SOIE

(Romance pour les hommes seulement)

Air: Madrigal Moderne

Chanson de Dominique BONNAUD

Bonnaud que ses parents nommèrent Dominique...

MADRIGAL MODERNE

Poésie de
CHARLES QUINEL

Musique de
ESTÉBAN MARTI

ALLEGRETTO

Hier, en songeant à
vous, Lorsque des mots très doux Chantaient en phrases
mie-vres, Es-pérant se gri-ser, Un tout petit bai-
un peu retenu a tempo
ser S'est sauvé de mes lè-vres J'i-gnore quel che-
min Prit le méchant ga-min, Quel-le ri-an-te
mf cresc. allarg.
rou-te?.. Et je suis dé-so-lé De le croire en vo-
rit dolce
lè, Vous-même aus-si, sans dou-te?..

I III

Mesdames, désormais
La mode - hélas - n'admet
Que la jambe épilée.
Du bas souple et soyeux
Que caressaient nos yeux
La mode est envolée!
Messieurs, dans ce banni,
Moi, je pleure un ami
Et cependant j'ajoute,
Comme tous les maris,
Que j'en savais le prix,
Vous-même aussi, sans doute!

II IV

Si, de ce bas coquet,
Une maille craquait,
En ce péril extrême,
Lorsque pour l'enrayer
Avec mon doigt mouillé,
Je m'élançais moi-même...
Il arrivait parfois
Qu'abandonnant ma foi!
La maille à sa déroute
Mon doigt soudain distrahit
Au hasard s'égarait...
Le vôtre aussi sans doute!

Rasez les poils follets
De vos charmants mollets
Que plus rien ne protège
Ah! Mesdames, du moins,
Ne portez pas plus loin
Un rasoir sacrilège!
Au lieu d'un fin duvet,
Messieurs, si je devais
Rencontrer sur ma route
Un cabot mal rasé
J'en serais... défrisé,
Vous-même aussi sans doute!

Bas de soie ou de fil,
Vous reviendrez d'exil,
Ces dames d'un beau geste
Pour vous remettre enfin
Vont supprimer demain
La chemise... et le reste
Ah! ce jour-là, Messieurs,
Si pour charmer nos yeux
Ces dames, somme toute...
Ne gardaient que leurs bas,
Je ne m'en plaindrais pas...
Ni vous non plus, sans doute!

Paris, E. FROMONT, Editeur, rue du Colysée.

Tous droits réservés pour tous pays.

AH! LES BONNES!

Chanson Domestique
de Georges BALTHA



Sur l'air de : L'Amour impossible

Baltha Georges fut avec Trombert, Fragson, Secot et Jean Varney, l'un des fondateurs du cabaret des Quat'z Arts. Bien qu'il soit loin d'être le doyen de nos chansonniers, comme il débuta à dix-huit ans, il se trouve celui qui peut-être a les plus anciens états de service.

C'est dans la romance humoristique qu'il s'essaya tout d'abord. Servi par une voix charmante et une diction impeccable, il y obtint de vif succès. Entre temps il lançait son fameux et populaire *Charlatan Arabe*, soliloque extraordinaire en « sabir ». Puis, quand il eut quitté les Quat'z-Arts pour créer le cabaret des Arts, et plus tard, avec Bonnaud et Blès, à la Lune Rousse (1904) il aborda un peu tous les genres et traita très heureusement la chanson d'actualité. Le public n'a pas oublié *L'impôt sur les chats*, *Version latine*, *la Délimitation du camembert*, *le Tango*, *la Grippe Espagnole*, *Le retour des petits gâteaux* et cent de ces fantaisies délicieuses dont la chanson *Ah! les bonnes!* reproduite dans ce numéro, offre un échantillon.



Phot. Manuel.

Georges BALTHA

I
N' pouvant à Paris trouver une bonne,
J'ai fait à grands frais venir de Dinan
Un petit Bretonne;
Elle a l'air idiot et s'appelle Yvonne,
Elle a les ch'veux roug's et son nez bourgeoine
Je la trou' très bien, je suis si content:
J'ai une bonne!

II
Sans être pourtant Rothschild en personne
J'lui offre tout d' suit' par mois, trois cents francs
Et comme ell' ronchonne,
J'ajout', dans la craint' qu'ell' ne démissionne,
Dit's-moi, que faut-il encor que j' vous donne?
Pour le cinéma, j' veux un abonn'ment!
M'a dit la bonne.

III
J' lui fais voir sa chambr' tendue en cretonne
Avec un beau petit lit bien moelleux
Et j' lui dis: Mignonne
Vous serez là-d'dans comme une madone.
Vous n' répondez pas, qu'est-c' qui vous chiffonne
J' veux la chambre empire et votr' lit d' milieu
M'a dit la bonne.

IV
Ayant remarqué que la douce Yvonne
S' tromp' toujours dans l' compt' de ses provisions
Alors j' m'époumonne
J' lui montre comment faut qu'on additionne:
Mais n'allez pas croire que ça l'émotionne:
Ça m' suffit d' savoir faire des soustractions
M'a dit la bonne.

V
Faut voir les ragoûts qu'ell' me confectionne,
Quand j' me mets à tabl' tous les jours je crains
Qu'ell' ne m'empoisonne.
Je lui dis un' fois: Votr' soup' n'est pas bonne
Mais voilà-t-y pas qu'ell' se tir'bouchonne:
Les cochons d' chez nous s'en sont jamais plaints
M'a dit la bonne.

L'AMOUR IMPOSSIBLE

Poésie de Gabriel MONTOYA

Musique de Edmond MISSA

Mod^{to} non troppo.

1^{er} COUPLET

Pour être bien sûr d'être aimé par une, j'ai promis à
trois de les a. do. rer: La première est Bru. ne.
Elle a de man. de: «Quelle est ta for. tu. ne?», J'ai dit: Je suis
riche en ra. yons de lu. ne. Tes rayons d'ar.
gent, fais les re. do. rer. M'a dit la Bru. ne

COSTALLAT et C^o, éditeurs, 60, Chaussée-d'Antin, Paris

VI
J'avais un' maîtress', d'ailleurs très mignonne,
J'ai dû la quitter, ell' n' s'entendait pas
Avec ma Bretonne
Et comm' je m'plaignais qu' sans cett'jeun' personne
La vie devenait pour moi monotone:
Il faut m'épouser, ou bien je m'en vas,
M'a dit la bonne.

VII
Pour la conserver, j'épousai ma bonne,
Mais le soir des noc's, tout d' suite elle reprit
Sa figur' bougonne
Et j' lui dit, craignant qu'elle ne m'abandonne
Est-il encore un' chos' que t'ambitionne:
Et ma bonnie alors me dit tranquil' ment:
Y m' faut un' bonne!

Elles l'emploient toutes!!!

La NEIGE des CÉVENNES

Crème de Beauté Idéale

EN VENTE

dans les GRANDS MAGASINS et TOUTES BONNES MAISONS

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

42, Rue Montcalm, PARIS (18^e)



Mlle MISTINGUETT

DEMANDEZ LE CATALOGUE

de

SALOMÉ

LE CRÉATEUR DE LA VENTE DES PARFUMS AU POIDS

32, Place Saint-Georges
PARIS (9^e)

8, Place de l'Opéra
PARIS (9^e)

TÉLÉPHONE } Trudaine 54-24
 } Louvre 29-41

TÉLÉPHONE } Louvre 46-54

TRAITÉ PRATIQUE DES JEUX

Tableaux — Données — Combinaisons mathématiques
par **HENRI RATTON**, Ingénieur

Livre inédit appelé à amener une révolution dans les jeux, car il supprime mathématiquement le hasard dans les jeux du Baccara à deux tableaux et au chemin de fer, la Roulette, le Trente-et-Quarante la Boule, le Poker, les Petits Chevaux, les Courses de Chevaux.

La Notice détaillée est adressée à toute demande faite à l'auteur, **M. RATTON**, 31, quai des Brotteaux, Lyon.

OUVRAGE SE TROUVANT EN LIBRAIRIE

Vous
voulez
avoir
la
veine?

万
里
一
心
萬
事
成
功



財
源
廣
進
吉
祥

Achetez
le
FÉTICHE
CHINOIS
(Chinese
Good Luck
Charms)

VICHY

POLAK Aîné, JOAILLIER

18, Rue de la Paix, PARIS

NICE

Achetez au plus haut cours Perles, Brillants, Pierres de couleur, ainsi que Bijoux en Platine, Or et Argent

Tous Pianistes par le

PIANO COLOR

Chaque partition se place verticalement sur le piano, derrière les touches noires. Les notes correspondent avec les touches de l'instrument. Il en est de même pour les accords.

Chacun peut ainsi jouer du piano instantanément.

Prix de chaque Partition : 3 fr. 50

« Cantophone » Accompagnement et transposition à 1^{re} vue, d'après les mêmes principes.

« CANTOPHONE »

104, Rue Lafayette, 104
PARIS

6, Rue Desaix, 6
SI-AMAND-MONTROND (Cher)

Pas de
Toilette Soignée
sans

LA MADOXINE

Guérit radicalement
la MÉTRITE

MADOXINE

En vente dans toute Pharmacie et
Pharmacie GRANJON

25, Rue Henri-Monnier, PARIS

GRANIÉ, 46, Rue Lafayette, PARIS (9^e)

ACHÈTEZ Or et Bijoux jusqu'à 5 fr., Platine jusqu'à 35 fr., Argent jusqu'à 0 fr. 30 le gr., Dentiers, même brisés, 1 fr. 75 la dent.

Perles fines et Brillants jusqu'à 2.000 fr. le carat

OCCASIONS Grand choix de Brillants et Pierres fines montés ou sur papier.

LETTE A L'AMÉRICAIN

Lettre d'une petite Femme de Montmartre à un Y. M. C. A. retourné en Amérique

Paroles de
MAURICET et VORCET

Musique de
SPARK



Phot. Mannel.

SPARK

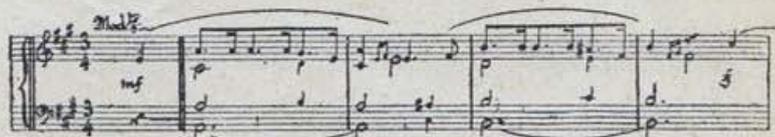
Spark, compositeur de musique, élève du regretté Xavier Leroux et lui-même professeur apprécié, est un indépendant qui n'a pas voulu rester rivé au sol parisien et à un ou deux établissements. Ce chansonnier-compositeur a fait, en effet, la majeure partie de sa carrière en Orient, en Indo-Chine, à Madagascar et au Japon. Comédien excellent et chanteur habile, lui seul pouvait oser ce tour de force, qui réussit, de promener à travers le monde, secondé par sa femme, Mme Spark-Trémières, artiste d'un talent parfait, une sorte de cabaret ambulante dont le ménage faisait tous les frais. Lié d'amitié avec tous les maîtres de la chanson qui savaient avec quel zèle et surtout quelle intégrité ils faisaient faire le tour du monde à leurs fantaisies, il possédait un répertoire unique et jouait lui-même fort agréablement les revuettes qui terminaient son spectacle. Il n'est pas un colonial qui ne vienne à Paris sans aller à la Lune Rousse applaudir celui qui leur fit passer sous des cieux lointains tant d'heures joyeuses et transporter Montmartre à Saïgon, à Hanoi ou à Sanghaï.

Aujourd'hui, lassé des longues randonnées, Spark habite la banlieue. Il a ainsi tous les soirs, quand il prend son train, l'illusion de croire qu'il va de nouveau partir pour de vastes périples.

Spark a mis en musique et chanté avec un vif succès *Atrocités Tadesques* (avec Bonnaud), *L'Amérique expliquée par ma concierge* (avec Bonnaud et Michel), *Les Anciennes* (avec Mauricet et Vorcet), *Lettre à l'Américain*, etc., etc.

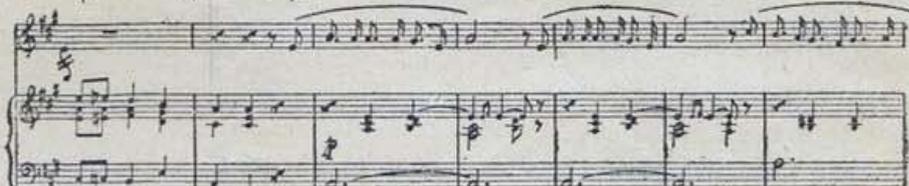
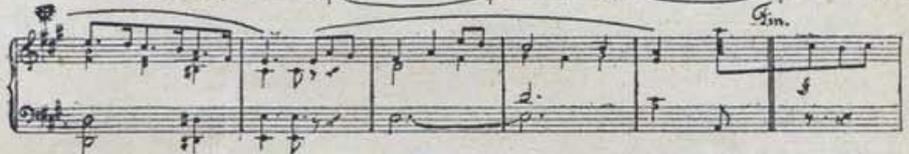
I

Mon vieux Billy, m'écrire, c'est chic!
Oui, j'habit' toujours rue Lepic,
Mais à ta lettr', j'entrav' que pouic...
Pour la traduire, ah! quelle affaire!
Mém' le grand nègre qui conduit
L'jazz-band au Casino de Paris
L'a lue... et n'y a rien compris,
Vu qu'il est né natif d'Asnières!



II

V'là six mois qu't'es parti, déjà!
Et les aut's Y. M. C. A.
Ont rejoint aussi l'U. S. A.
Les Parisiens sont plus tranquilles
Ça leur paraît tout drôle, car
On peut traverser les boulevards
Sans se faire tuer par un sid'car
Ou un camion automobile.



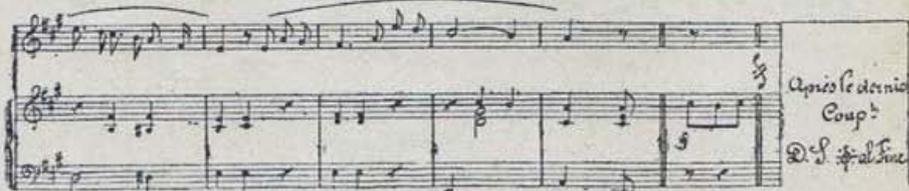
III

A Paris, on danse partout,
De la Galette à Tchou-Tchin-Tchou,
Le tango, le on'step, le two-
Step et, j'te parl' pas du fox-trotte!
C'est l'occupation des rupins
Qui durera certain'ement moins
Qu'l'occupation des bords du Rhin!
Ça n'fait rien, pourvu qu'on gigotte!



IV

Dir' que c'est juste en ce moment
Que le bal Tabarin reprend
Le véritable french cancan,
Sans Américains, c'est bien triste!
J'peux pas entendre sans émoi
Déboucher l'champagne auprès de moi!
Je m'figur' toujours que c'est toi
Qui viens d'tirer sur le pianiste.



R-1003-M.

V

J'avais l'béguin pour toi, tu sais,
Sans blague, un gros béguin, un vrai:
T'étais si généreux, t'étais
Mon indemnité de vi' chère!
Tu me manqu's bien, car à présent
Un' pair' de bas d'soie coûte cent francs
Qu'est-c' que ça coût'rait, mes enfants,
Si qu'on aurait perdu la guerre!

VI

Oui, mon pau'vieux, je t'ai aimé...
Comm' les jup's courtes l'an dernier
En attendant les jup's paniers:
Question de mode et de caprice!
— L'un après l'autre j'essayai
Un Belge, un Russe et un Anglais;
J'aurais p't'être eu un Japonais
Sans s'cacrè fourbi d'armistice!

VII

Adieu. Si tu t'mari's, là-bas,
Ta femm' ne s'embêtera pas
Car j'tai donné, dans nos ébats,
Des leçons très particulières.
Bien qu'en sachant déjà beaucoup
T'ignorais notr' langu' malgré tout;
Il y a de ces chos's, entre nous
Que seuls les Français sav'nt bien faire!

Ah! les Bains de Mer

Chanson sur les motifs de la célèbre danse Sud-Américaine
" LE VRAI PÉRICON "

Paroles de

LUCIEN BOYER & BATAILLE HENRI

Extraites de la Revue de la Cigale.

Musique de

ROGELIO HUGUET



Photo
Félix

LUCIEN BOYER

La chanson *Les Bains de Mer* obtient actuellement un gros succès à Paris. Cette joyeuse satire est chantée par Mlle Fabris, la jeune étoile parisienne, dans la revue de Lucien Boyer et Bataille Henri à « la Cigale ». Mme Esther Lekain, de son côté, est aussi une des brillantes interprètes de cette amusante actualité. Quant à Lucien Boyer, il faut l'entendre la chanter. On ne peut guère se faire une idée de la façon ironique et malicieuse dont il tire profit en interprétant cette chanson. A peine murmure-t-il le refrain, mais comme on le comprend bien quand on suit les ceillades furibondes du Monsieur qui est allé à Deauville.

Avec *Les Bains de Mer*, Lucien Boyer chante toute une série de chansons nouvelles. *Le Tingo chez les Dupont* n'est pas moins rosse et la *Satire sur les élections* est tout un poème!!! *Adieu Brizon*, sur le *Bijour Saxon* de Pessari; *Mais la plus jolie veste, c'est celle de Renaudel*, sur *Mais le plus joli réve, c'est le réve d'amour*; enfin sur *La Bonne Aventure*, *ô qué* est adapté un couplet délicieux qui déchaîne le rire général: le voici: « J'connais un petit Longuet qui fait un flâne, J'connais un petit Longuet qui fait la couffure... e etc... Hélas! la place nous manque.

8 REFRAIN

Ah! les bains d'mer Les p'tits trous pas cher Ah! mon cher C'que j'les ai dans l'blair! Quel en - fer! Ah! c'que j'y ai souffert! Pour sy plaire Fantêtr' mil - liard - daire! Pour por, ter vos ba - ga - ges à l'hô, tel. — Le groom ex - ig qu'on lui paye un cocktai, — Et le portier vous dit, d'un air narquois: "C'est — vingt cinq louis un chambre sous les toits." — Chaque fois que vous mon - tez dans l'as - sen - seur. — Il faut don - ner vingt francs au p'tit chasseur — Quant à di - ner dans la salle à man - ger — Y n'faut pas y sou - ger: Un ra - dis, c'est dix francs, Deux ra - dis, c'est cent francs. Pour di - gé - rer tout ça. Faut un rude es - tom' Vous vous bai - gnez l'ma - tin. Vingt francs pour l'es - suie mains; Vous vous bai gnez le soir. Vingt francs pour le pei - gnoir! Vous pre - nez un fau - teuill, Vingt francs pour le coup d'œil; Vous n'vous as - soy - ez pas. Vingt francs pour ces ter

1^{er} Couplet

2^o Couplet

3^e Couplet

au Refrain

MENO

6

ment, Pourquoi m'embras sez vous, fait monsieur Cor - mi - chef Mais par - ce que je crois bien qu'vous n'me ver rez ja - mais!

Le Retour de la Marseillaise

Poésie de Lucien BOYER

dite par Madame Madeleine ROCH, de la Comédie-Française,
à l'occasion des fêtes données pour l'entrée de nos troupes à Strasbourg.

Un soir d'Avril, en mil-sept-cent-quatre-vingt-douze,
Le vingt-cinq, il convient de préciser le jour,
Le bourgmestre Dietrich aidé de son épouse,
En bon bourgeois, traitait ses amis de Strasbourg.

Or, Dietrich débouchait un flacon de moselle
Quand il fut appelé par un cri dans la nuit...
Il sortit et revint disant : — Grande nouvelle,
La guerre est déclarée et commence aujourd'hui.

Et civils et soldats répondirent : — C'est juste !
On insultait leur République, constamment,
Tous, dans le même élan tendaient un bras robuste
Comme des fils groupés autour de leur maman.

— Regardez, regardez, fit Dietrich, c'est superbe !
En effet, à l'appel du peuple souverain,
Des Fabert de seize ans et des Kléber en herbe
Accouraient en chantant sur la berge du Rhin.

C'était comme un torrent dont on ouvre l'écluse ;
Un flot désordonné montait dans la cité...
La France n'avait pas encor' trouvé la Muse
Capable de rythmer son cri de Liberté.

Et le vieux Strasbourgeois murmura : — C'est dom-
Alors, Rouget de l'Isle, un poète soldat, [image !
S'avança, se pencha vers la clameur sauvage
Et, longuement, fébrilement, il écouta...

Il vit, loin, à travers la triste Forêt-Noire,
L'ignorance et l'orgueil encombrer les chemins ;
Il entendit le rire et le cri de Victoire
Et les mugissements des esclaves Germains.

Dans son âme, passa, comme un souffle de forge,
Le râle déchirant des faibles, des petits,
De la mère qu'on viole et du fils qu'on égorge
Dans le déchaînement d'infâmes appétits !

— Non, cria-t-il, jamais sur l'écorce terrestre
On ne verra le Droit à ce point obscurci...
Puis, soudain, se tournant vers Dietrich le bourg-
[mestre :

- La Liberté demande un refrain ?... Le voici !
Aux armes, Citoyens ! Et quand de leurs repaires (1)
Les brutes sortiront pour piller ta moisson,
Nos fils te défendront, France, comme leurs pères,
Avec le même cœur et la même chanson !

Et Dietrich, se dressant la face illuminée,
Parla comme Jésus sur les bords du Jourdain :
— Poète, à ta chanson l'Alsace s'est donnée]
Comme la cloche sainte au baiser de l'airain.

Ton œuvre est née ici d'un frisson de ta lyre,
Et, si quelque tyran l'étouffe dans ses mains,
Le vent, ce vieux chanteur, viendra nous la redire
Sur le luth végétal de nos vaillants sapins.

Peut-être, un jour, après de sinistres besognes,
On pourra baillonner ses lèvres de cristal,
Mais, je vous le prédis, pareille à nos cigognes
Elle doit revenir dans son pays natal.

Et la prédiction, enfin, s'est accomplie : (2)
Délivrant du baillon ses poumons angoissés,
Elle a rugi, dans un triomphe de folie,
Devant les socles nus des tyrans renversés !

— Place, c'est mon bourreau que je mène au sup-
Et, prenant au collet le bronze du Kaiser, [plice.
Tragique, échevelée, à l'heure de Justice,
Elle a tendu sa bouche au baiser de Kléber !

Et pendant ce baiser défilait son escorte
Avec Foch et Pétain précédant nos clairons,
Tandis que, piétinement et par une autre porte,
Les fifres précédaient la fuite des larrons.

Ils sont partis, tremblants, devant la Marseillaise,
Chant de guerre pour eux, mais pour nous chant
[d'amour.

Dors en paix, ô Dietrich, ton Alsace est française
Et son âme palpite au clocher de Strasbourg !

Notes de l'éditeur : (1) Ce quatrain se déclame sur l'air de *La Marseillaise*.

(2) Dans son pays natal : à cette réplique, l'orchestre ou le piano reprend *La Marseillaise* et la joue entièrement, couplet et refrain, pour finir avec l'artiste.

Reproduction autorisée par F. SALABERT, éditeur, 22, rue Chauchat, Paris. Tous droits réservés.

AU BLOC !

Revue de la "Lune Rousse" par D. BONN AUD et Léon MICHEL

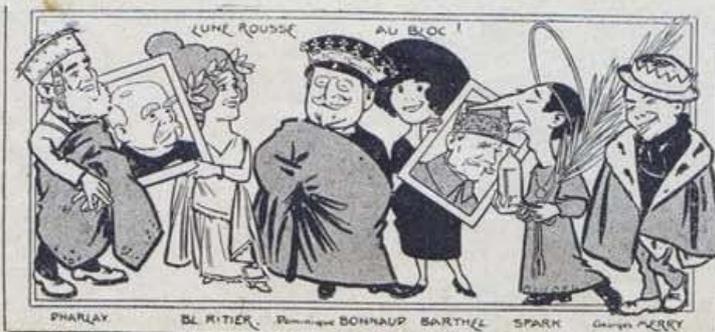
Arrangement musical de A. STANISLAS

Jouée par Mesdames Blanche RITIER, Reine BARTHEL; par l'artiste DHARLAY
et les Chansonniers SPARK, MERRY et Dominique BONNAUD.



Phot. Bert.

BLANCHE RITIER



REPRODUCTION DE L'AFFICHE DE BROD



Phot. Manuel.

REINE BARTHEL

LE WAGON OUBLIÉ

Mémoires d'un employé de chemin de fer oublié dans un wagon, sur une voie de garage, depuis le début de la guerre de... 1870.

Chanson de Gaston Secrétan

Air : Le Petit Navire.



Phot. Manuel.

Gaston Secrétan



Ainsi que le petit navire,
Vieux cheminot, je dois vous dire,
Que je n'ai ja... ja... jamais voyagé,
Jamais voyagé, bien que très âgé!

En soixant' dix on mobilise,
On m' dit : " V'la un train d' marchandises
Qui va partir, vit', vite, montez-y!
J' m'ai dépêché, mais l' train n'est pas parti!

En attendant que l' train s'en aille,
Je tirai à la courte paille
Pour savoir quand, quand, quand il partirait,
Et comme il ne partait pas je r' commençais!

De temps en temps, par la portière,
J' voyais un' génisse et sa mère
Qui, patiemment... ment... ment... attendaient
Mon sacré train qui, qui n' passait jamais!

Mais un matin, ah! quell' surprise,
Je r' vois la mère et sa génisse
Qui venait d'a... d'a... d'accoucher d'un veau
Qu'avait, ma foi, un air très comme il faut!

Au lieu de 3, de cette manière
Nous étions 4 pour nous distraire,
Et même au bout de qua... qua... quarant' cinq ans
Nous étions quarant' six en me comptant!

Tout' la journée, je r' gardais l' herbe,
Les fleurs, les arbr's pousser superbes,
Et je pensais : " Eux tous qui pouss'nt si bien
Ils devraient bien aussi " pousser " mon train! "

Souvent j' songeais, douleur amère,
Que j'allais rater ma carrière,
Car dans un train qui, qui, qui reste en plan,
Je n' aurai ja... ja... jamais d'avanc'ment!

Au bout de 45 années,
Un homme à casquett' galonnée,
S'amène et m' dit, m' dit, m' dit : " Q' vous foutez-là?
J'y répondis... dis... dis : " Je n' le sais pas! "

Voyez donc pas, s'pèc' de poch'tée,
Que votr' voiture est arrêtée?
Si, q' j'y réponds, depuis 45 ans,
J'ai r' marqué ça, ça, ça très fréquemment.

Pardon, q' j'y dis, M'sieur l' chef de gare,
C'est-y bientôt que l' train démarre?
Ah! zut, qu'il m' fait, pour vous, vous m' énervez,
Vous voyez bien que vous êtes arrivé.

J'ai donc passé tout' ma jeunesse
Dans un train qui était si expresse
Qu'il est arri, ri, rivé avant qu'y
Avant qu'y, qu'y, qu'y qu'y qu'y soit parti!

Propriété
de l'auteur.

Tous droits
réservés.

Nous regrettons de ne pouvoir donner une meilleure place à l'excellent chansonnier Gaston Secrétan. Prochainement nous aurons le plaisir de le présenter mieux à nos lecteurs.

SAVON DENTIFRICE
BOURLA
CHIRURGIEN DENTISTE
PARIS

Je peux rigoler,
ma coco, depuis que
j'ai la Savon Dentifrice
BOURLA.

Miss CAMPTON.



EN VENTE PARTOUT

GROS :

22, Passage des Petites-Écuries — PARIS

USINE :

82, Rue Cormelles — LEVALLOIS-PERRET

LES

Bienfaits de la Grève Générale

Chanson de Georges MERRY

Air : *Le Médecin Rigolo*

G. ONDET, Éditeur, 83, rue Saint-Denis, Paris.



Phot. Mancel.

Georges MERRY.

Georges Merry, l'un des plus jeunes et des plus récents parmi les « as » de la chanson, aurait la trentaine, si les années de campagne comptaient double, car il a fait à peu près toute la guerre avec sa « classe ». Une blessure qui lui brisa le bras gauche l'obligea à renoncer à la carrière qu'il avait d'abord choisie, de virtuose-violoncelliste. Ceux qui l'écoutent ses chansons savent presque gré à la balle allemande qui l'enleva à la musique, et Dominique Bonnaud déclare même que cette blessure fut un beau jour pour Montmartre. En effet, dès sa première chanson, Georges Merry s'avéra un parfait Chat-Noiriste. Esprit très cultivé que la guerre a mûri, il a cette ironie adorable et cette aisance de bon ton qui caractérisaient les maîtres de la rue Victor-Massé, Mac-Nab, Jouy, Ferny.

Il est fort rare qu'une chanson de Merry ne soit pas un succès. Il a toujours atteint le but avec *La Grève Générale*, *J'aime les Américains*, *La prise de Fiume*, et cent autres parmi lesquelles une actualité satirique finement spirituelle, *Joyeux transports*, sur l'air de *l'Étoile d'Amour*, qui lui vaut chaque soir de frénétiques applaudissements.

Le jour où tout le mond', d'un commun accord
Se s'ra mis en grèv', se sera l'âge d'or ;
Cett' grèv' permettra, si j'os' dire ainsi,
D' repeupler, d'un coup, notre cher pays :
Comme y aura, entre autr's' la 'grèv' des méd'cins,
La mortalité décroîtra soudain.
Par contre, sur l'ordre d' la C. G. T.,
Comme tout le rest', l'eau sera coupée :
Ça f'ra augmenter la natalité.

Y aura plus d' taxis, on pourra passer
L' carr'four Châteaudun sans s' faire écraser
L' téléphon' ne voudra plus fonctionner :
Eh ! bien, là, du moins, rien n'sera changé.
Les p'tit's couturièr's en grèv' resteront
L' doigt sur la coutur' de notr' pantalon.
Les modist's aussi seront débauchées ;
Ah ! certainement, ça va les changer,
Espérons qu'elles nous en f'ront profiter.

Rien ne marchera, pas mêm' les transports ;
D'ailleurs ils ne marchent déjà pas fort.
Comme il n'y aura plus d'cheminots, eh ! bien,
Nous coup'rons toujours à celui d' Rich'pin.
Citroën cessant d' monter des autos,
Cess'ra aussi d' monter des bateaux.
Privé's de taxis, d' métro et de trains,
Ces dam's marcheront tout's avec entrain...
Même s'il ne rest' plus d'Américains.

Cette grève, enfin, ce s'ra chic comm' tout ;
Les huissiers chômeront, l' percepteur itou.
Les agents f'ront grève, on pourra — tiens ! tiens ! —
Sans s' faire arrêter, passer rue Franklin.
Les grands magasins seront tous fermés :
Hein ! pour les maris, qu'ell' félicité !
Je n'en connais qu'un qui en s'ra contrit ;
Si l' " Printemps " fait grèv', pauvr' Sacha Guitry !
Va encor falloir qu'il se remarie !

Pour être certain d' pouvoir subsister,
Chacun s'ra forcé de se débrouiller
Y aura plus d' crémièr's ; donc, nos députés
F'ront leur beurre eux-mêmes ; est-ce un' nouveauté ?
L' gaz étant coupé faudra p't'être, hélas !
Que chacun de nous fabrique son gaz.
Et comm' les coiffeurs ne travaill'ront point,
M'sieur Henri Bordeaux r'lira ses bouquins :
Se raser soi-mêm', ça fait toujours bien.

La Grèv' Général', c'est un rêv' bien beau,
Mais l'ouvrier n' la fera pas d' si tôt,
Car il se dout' bien que, s'il en vient là,
Pour prendre un café, il s'rait chocolat,
Puisque les cafés chômeront également.
Or, l'ouvrier, c'est un type conscient :
Il veut bien s' passer de pain et d' métro,
Mais doit-il aussi se passer d' bistro ?
Il n' faut tout d' mêm' pas lui en d'mander trop.



Phot. Manuel.

LÉON MICHEL

La Légende de Marianne

Chanson de
LÉON MICHEL

Musique de
ADOLF STANISLAS

Léon MICHEL, débuta par le Théâtre, passa par l'Odéon, le Théâtre Réjane, l'Athénée et fut un de nos jeunes premiers les plus sympathiques. Entre temos, comme auteur, il collaborait notamment avec André de Lorde, a d'amusants vaudevilles, chose curieuse, c'est la guerre qui décida de sa vocation chansonniers. Dominique Bonnaud qui, de Nancy où il était secrétaire de Léon Mirman, envoyait des chansons au Bulletin des Armées, remarqua certain jour une petite poésie exquise *La frontière de chez nous* écrite pour être chantée sur l'air de *la Rosière de chez nous*. Il lui parut que le poète qui l'avait écrite devait faire un chansonnier. A son retour à Paris, en 1916, Bonnaud chercha Léon Michel et l'amena à tenter la



Phot. Manuel

Ad. STANISLAS

chance du Cabaret. On sait qu'elle lui a merveilleusement souri et qu'à *La Lune Rousse* il s'est, dès son début, taillé une place décisive avec *La classe 37, Majoritaires et Minoritaires, les Déceptions du poilu*, etc., et surtout *Dansons* que le public lui fait bisser d'autorité presque tous les soirs — et qui a toute l'ampleur et la force des poésies qu'interprétait avec tant de pittoresque notre Marcel Legay.

Allegro assai

PIANO

mf

Ped

Ma-ri-an-ne, la co-quette, Un ma-tin s'en va-t-aux champs Cueil-lir

(Horn.)

p cresc (mf) p

Ped Ped Ped

blanches pâ-que-ret-tes, Co-que-li-cots é-cla-tants A-vec de jo-lis blu.

(Flute)

cresc f p mf

Ped (Clar.)

Au der. Coup à la Coda

All^{to} leggiero (Mineur)

ets. Fait un gra-ci-eux bouquet Et sans dé-fi-an-ce, Le gere et le

Replique pour la Coda (El com-me ja-dis chan-ter)

All^{to} leggiero (Mineur)

p

Ben leggiero

Paris qui Chante

dan - se. Sau - tant Gai - ment, Près du grand bois s'en va chantant!

All^{to} leggiero
(Majeur)

CODA

Nous n'irons plus au Bois; Les Lauriers sont cou - pes. Les Braves que voi -

p *joyeusement* *mf* *p*

..la En seront cou - ron - nes... Ah! la bel le Dan - se Des Lauriers de

mf *p*

Ben leggiero

fran - ce! Chan - tez, Dan - sez, Au soleil de la Li - ber - té!

Elargissez *f* *a T^o*

Elargissez avec le chant

cresc *cresc* *Brillante* *f* *En pressant et en*

augmentant peu à peu

Presto
Energico

ff

II
Hélas! n'a point vu s'eulette
A l'orée de la forêt,
Un hideux loup qui la guette,
Convoitant le frais bouquet;
Son oeil brille étrangement...
Pas à pas, sournoisement,
Vers elle il avance,
Il ricane et danse...
Grinçant
Les dents;
S'élançe sur la pauvre enfant!

III
Courageuse est la fillette,
Ne faiblit pas un instant...
Griffe et mord l'affreuse bête!
L'herbe en est rouge de sang...
En cet inégal combat,
La pauvrete se débat...
Et sans défaillance
Dans l'affreuse danse,
Luttant,
Souffrant,
Son frais bouquet toujours défend!

IV
Mais aux cris que l'enfant jette,
A temps pour la secourir,
Mille amis de la fillette
De partout voici venir!
Déjà s'arrête le loup...
Les défenseurs tout à coup...
Entrant dans la danse
Font tourner la chance,
Taillant!
Frappant!
Et voici le monstre expirant!

V
Marianne, la coquette,
Gardera fait de bleuets,
Coquelicots, pâquerettes,
Son tricolore Bouquet,
Fillettes, au bois dansez,
Et comme jadis, chantez:

Tous droits d'exécution, tra-
duction et reproduction réservés

SI MES BAISERS ÉTAIENT DES FLEURS

CHANSON PRINTANIÈRE

Paroles et Musique de **Jean BOYER**



Photo X.

Jean BOYER

Jean BOYER, fils de l'excellent poète et humoriste Lucien Boyer, est assurément le benjamin des chansonniers montmartrois. — Bien que n'appartenant pas officiellement à la Lune Rousse, ce jeune auteur et musicien a déjà un pied dans la maison. Nous donnons ici de lui, une ouvrette toute fraîche éclosée qu'il nous a fait entendre après une soirée délicieuse passée dans ce véritable cabaret artistique. Sur la demande des Maîtres, nous avons réservé une place à l'Élève et nous l'avons fait avec d'autant plus de satisfaction que nous savions faire plaisir à la fois à des amis, au jeune auteur méritant et surtout à son bon papa... qui, tirant des bouffées de sa pipe, se promenait, dans la salle, comme un matelot sur le pont d'un navire, par une mer calme, sous un ciel sans nuage.

I

Si mes baisers poussaient comme les fleurs!
Il en naîtrait de toutes les couleurs
De pâles et d'ardentes
Sur tes lèvres clémentes
O! la plus belle des amantes!
Si mes baisers poussaient comme les fleurs.
Au lendemain d'amour que de fraîcheurs!
Oh! la douce floraison,
Ma Suzon,
Ton corps deviendrait soudain,
Un jardin.

II

Si mes baisers s'ouvraient comme les fleurs,
De tous côtés les papillons frôleurs,
Quitte la fleur champêtre
Afin de te connaître
Voltigeraient sous ta fenêtre!
Si mes baisers s'ouvraient comme les fleurs,
L'aube crédule y verserait ses pleurs...
Ton corps en toute saison,
Ma Suzon
Aurait les dons éclatants
Du printemps.

III

Si mes baisers tombaient comme les fleurs,
S'ils s'effeuillaient comme un rosier qui meurt!
O! ma tendre adorée!
C'est dans une jonchée
Qu'au matin tu serais couchée;
Si mes baisers tombaient comme les fleurs,
Le monde entier connaîtrait mon bonheur,
Au moindre de tes frissons
Ma Suzon,
Neigeraient blancs et rosés
Mes baisers.

Propriété de l'Auteur. — Tous droits réservés

PARIS QUI CHANTE PROCURE TOUTES LES CHANSONS MONTMARTROISES, chaque 0 fr. 75.

L'ANIOS

DÉSINFECTANT PARFAIT

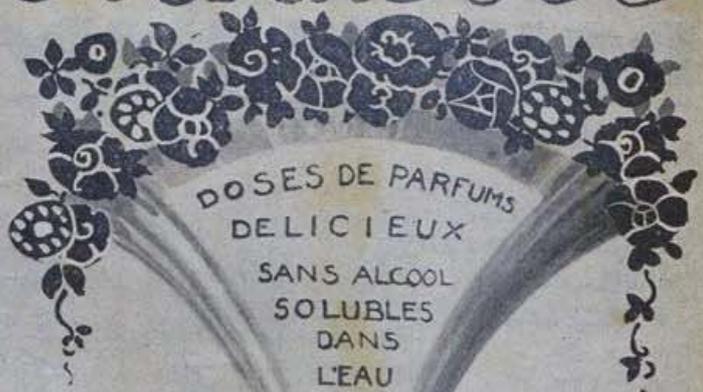
TUE
LE
MICROBE



Téléphone:
Gut^{berg} 25-23

47 RUE DE LA VICTOIRE - PARIS

Floraldose



DOSES DE PARFUMS
DELICIEUX
SANS ALCOOL
SOLUBLES
DANS
L'EAU

POUR TOUS LES SOINS
DE LA TOILETTE
VISAGE, TOILETTE INTIME, INJECTIONS
BAINS ETC...

La pochette de 6 DOSES 1'50
47 RUE DE LA VICTOIRE - PARIS

Téléphone: Gut^{berg} 25-23

NEIGE RAFRAICHISSANTE * * * POUDRE DE TOILETTE

JOSSY



La neige rafraîchissante JOSSY est idéale après le rasoir.

O. DUFRENNE
Directeur Concert Mayol,
Ambassadeurs, Alcazar,
Bouffes-du-Nord

JOSSY

Je ne connais rien de plus agréable, après le bain, que l'emploi de la merveilleuse poudre de toilette JOSSY.

Jeanne PERRIAT
de la Potinière.



Produits JOSSY

EN VENTE PARTOUT. • VENTE EN GROS: 132, Faubourg Poissonnière, PARIS

MAXIMA

vend au

MINIMUM

ANTIQUITÉS,
MEUBLES
ANCIENS,
TAPISSERIES,
VIEILLES
PORCELAINES
&
LAQUES
DE CHINE
TABLEAUX
&
BIBELOTS
D'ART
de toutes les
époques



Une visite au
3 rue Taitbout, s'impose
Bureaux d'Achats privés au 1^{er} Étage
pour BIJOUX, DIAMANTS, PERLES

RÊVE INCONNU

Essences Naturelles de Fleurs



LE BUAN
Parfumeur

48, Rue Claude-Vellefaux -- PARIS

FLOREÏNE

CRÈME DE BEAUTÉ

SES PARFUMS:
SÉRIE LUXE

KALYS
MANDRAGORE

SÉRIE FLEURS
ROSE LILAS
MUGUET
OÏLLET
VIOLETTE

A. GIRARD

48, Rue d'Alésia, 48

PARIS



Parlo IMPERMÉABLES
46-48
RUE TURBIGO

